Eléments de correction de l'ECC n°1

1) Que signifie l'acronyme PIB ? Quel est son montant approximatif pour la France actuellement ? (/2)

PIB signifie Produit Intérieur Brut. Celui de la France s'élève approximativement à 2000 milliards d'€.

2) Qu'est-ce que la production non marchande? Donnez 2 exemples. (/3)

La production non marchande est une production de services gratuits ou quasi-gratuits effectuée par des organisations productives à but non lucratif (c'est-à-dire qu'elles ne cherchent pas à faire du profit) comme les APU ou les associations. Par exemple, l'Education nationale, qui est une administration publique produit gratuitement un service d'éducation pour les enfants à partir de 3 ans. Une association comme Greenpeace produit des services d'information et de défense de l'environnement.

3) Pourquoi la production non marchande est-elle comptabilisée dans le PIB ? Quelle part approximative représente-t-elle dans le PIB pour l'économie française ? (/3)

La production non marchande, bien que mise à disposition gratuitement, est comptabilisée dans le PIB car elle donne lieu à un travail rémunéré. En effet le PIB comptabilise exclusivement les productions donnant lieu à un travail rémunéré. Ainsi, les policiers, les juges, les médecins hospitaliers, les enseignants..., sont des fonctionnaires, c'est-à-dire des salariés de l'Etat (APU) qui perçoivent une rémunération pour leur travail. De même si Greenpeace fait travailler sans les rémunérer des bénévoles, Greenpeace salarie et donc rémunère aussi de nombreux salariés (secrétaires, comptables, publicistes, informaticiens...) Le PIB non marchand représente environ 20% du PIB total de la France (et on estime à 8% de la population active les salariés d'associations).

4) Pourquoi dit-on que, si une femme épouse son jardinier, le PIB baisse ? (/3)

Si une femme épouse son jardinier, on peut penser que ce dernier va continuer à produire le même service de jardinage mais dans un cadre domestique, c'est-à-dire sans être rémunéré par son épouse. Comme le PIB ne comptabilise que la production de biens et services donnant lieu à un travail rémunéré, ce service de jardinage ne sera plus comptabilisé dans le PIB donc le PIB diminue.

5) Pourquoi parle-t-on souvent de cercle vicieux à propos de la récession ? (schéma interdit). (/3)

Lors d'une récession, qui se traduit par une diminution du PIB, donc d'une baisse de la production sur un territoire, les entreprises vont être amenées à licencier des salariés car elles ont moins besoin de main-d'œuvre du fait du recul de la production, ces licenciements vont donc faire croitre le taux de chômage. Macroéconomiquement, moins de revenus vont donc être distribués et les actifs préservés du chômage, par crainte de l'avenir, vont, comme les chômeurs dont le pouvoir d'achat diminue, réduire leur consommation au strict nécessaire en attendant des jours meilleurs pour effectuer les dépenses secondaires (comme aller au restaurant, partir en vacances, changer la voiture, acheter une télévision...). Cette baisse de la consommation va à son tour alimenter une augmentation des stocks d'invendus des entreprises, qui vont à nouveau réduire leur production, donc licencier etc. On constate donc que la récession nourrit la récession ou qu'elle s'auto-entretient.

6) Pourquoi généralement le taux d'inflation est nul ou faible (voire négatif) en période de récession ? (/2)

En période de récession, la consommation se contracte, les entreprises ont donc plus de mal à écouler leur production. Pour inciter les clients à consommer, elles vont être contraintes de baisser leurs prix pour écouler leurs stocks (mieux vaut vendre moins cher que ne pas vendre du tout). Cependant ce phénomène ne joue que pour les biens secondaires, c'est pourquoi, en moyenne, l'indice des prix à la consommation (IPC) est faible voire nul et non négatif. Un taux d'inflation négatif correspond à une déflation, ce qui est très rare dans l'histoire économique et est le signe d'une dépression économique (très grave et durable récession comme dans les années 1930 ou en Grèce actuellement).

7) Comparez les conjonctures début 2015 de la France et de l'Allemagne. (/4)

« Comparer » = mettre en évidence les points communs et les différences.

Début 2015, la France et l'Allemagne ont 2 points communs, une croissance économique très faible puisque leur PIB progresse respectivement de 0,7 et de 1% (quasi récession) entre 2014 et 2015 et un taux d'inflation faible, 0,7% pour l'Allemagne et 0,1% pour la France (spectre de la déflation) ce qui signifie qu'en moyenne les prix ont peu augmenté entre 2014 et 2015 en France comme en Allemagne mais la situation est plus alarmante en France car la variation annuelle de l'IPC est bien loin de la cible d'inflation de 2% considérée comme le « bon » taux d'inflation. Début 2015, la France et l'Allemagne ont 2 différences. Alors que le taux de chômage de l'Allemagne s'élève à 4,7% seulement, celui de la France est de 10,5%, c'est-à-dire que 10,5% de la population active française est sans emploi, soit plus du double qu'en Allemagne. Enfin, le solde du commerce extérieur de l'Allemagne est très excédentaire à hauteur de 8,2% de son PIB car l'Allemagne exporte plus qu'elle n'importe alors que la France a un solde nul à 0% de son PIB, ce qui signifie que les importations égalent les exportations. Au total, comme on le voit bien en comparant la forme et surtout l'aire des carrés magiques respectifs des 2 pays, l'Allemagne a une conjoncture plus favorable que celle de la France en 2015.

8) Bonus +1 : Comment peut-on manipuler le lecteur en jouant sur les échelles du carré magique ?

On peut adopter pour 2 pays ou 2 périodes sur 2 graphiques distincts des échelles différentes afin d'agrandir ou de réduire l'aire du carré magique de l'un ou l'autre des graphiques pour induire le lecteur en erreur.

9) Bonus +1 : Quelle limite du carré magique se trouve-t-elle sur l'axe mesurant l'inflation ?

La cible d'inflation, c'est-à-dire le « bon » niveau d'inflation est de 2%, or sur l'axe de l'inflation, la valeur qui donne le plus grand carré magique est de 0% de taux d'inflation, or ce taux non seulement est moins bon que 2% mais il est en plus nocif, signe d'une récession qui s'installe et du spectre de la déflation/dépression.